



Méliée du plantain. - Cliché Bastien Louboutin

Par Bruno Didier

Lépidoptères des plantains

Sous nos latitudes, de nombreux Lépidoptères peuvent se développer aux dépens des plantains. Nous en avons dénombré plus d'une centaine d'espèces, qu'il serait impossible de toutes détailler ici, mais qui ont été rassemblées dans notre traditionnel tableau au cœur de cet article. Beaucoup sont polyphages et la plupart le sont très largement. Celles que nous avons retenues sont plus souvent inféodées aux plantains, se distinguent par leur allure, par leur répartition, ou encore sont les plus représentatives de leur groupe parmi les « plantaginivores »...

■ BOMBYCOIDEA¹

Sphinxidés. Le Sphinx du gaillet est le seul représentant identifié de cette famille dans cet inventaire. Il est polyphage, et *Plantago major* est signalé parmi ses plantes-hôtes. Comme presque toutes les chenilles de la famille, celles de ce sphinx sont pourvues d'une corne à l'extrémité du corps, le sculus. Il y a une ou deux générations par an et les chenilles s'observent alors en juin-juillet et en août-septembre.

1. Les espèces retenues sont présentées par super-familles et familles

■ GELECHIOIDEA

Les Géléchiidés sont des Micro-lépidoptères. *Eulamprotes unicolorella* (10 à 13 mm, vole de mai à juillet) est inféodé au plantain maritime et au millepertuis. *Scrobipalpa samadensis* (11 à 15 mm, vole de juin à septembre) se trouve sur *P. maritima*, *P. coronopus*, *P. lanceolata*. À l'automne, les très jeunes larves creusent des galeries étroites dans le limbe des feuilles avant de migrer dans les racines où elles hibernent.

■ GEOMETROIDEA

Géométridés. Les chenilles de 6 Géomètres peuvent se nourrir sur plantains. C'est plutôt une exception pour la Phalène du noisetier qui fréquente prioritairement des espèces ligneuses des haies et buissons et dont la chenille mime à la perfection les petits rameaux. La Brocattelle d'or se trouve sur plusieurs plantes basses. De mars à mai, puis



Chenille de Sphinx du gaillet. - Cliché Hectonichus. Creative Commons Attribution 3.0



La Brocatelle d'or. - Cliché Alexis Borges



La Franconienne en train de pondre. - Cliché Jean-Pierre Arnaud



Aspilapteryx tringipennella. En haut, mine causant un repli caractéristique sur une feuille de plantain, en bas la chenille.
Clichés Jean-Yves Beaugnée

en août, les chenilles de deux générations successives se nourrissent la nuit sur les feuilles et se dissimulent le jour au pied de la plante-hôte ou tout près, sous les pierres. Les adultes volent de mai à septembre. La Phalène aurorale, à la livrée pourpre et jaune-orangé mesure de 18 à 20 mm. Elle vole de juin à juillet et n'a qu'une génération par an. Les chenilles se nourrissent sur diverses plantes basses, en particulier la potentille. L'Acidalie hardie, l'A. des pâturages et l'A. étrille se nourrissent sur diverses plantes basses.

■ GRACILLARIOIDEA

Aspilapteryx tringipennella représente les Gracillaridés, famille comportant environ 250 espèces en Europe et dont les chenilles sont mineuses. C'est une espèce

étroitement oligophage sur plantain lancéolé et plantain maritime. En juin-juillet, la larve développe sa mine sur la nervure centrale des feuilles de plantain, contractant celles-ci jusqu'à parfois rendre la mine invisible. *Aspilapteryx spectabilis*, une espèce proche, se nourrirait sur *Plantago atrata*.

■ LASIOCAMPOIDEA

La Franconienne appartient à la famille des Lasiocampidés. On trouve ses chenilles sur armoise, achillées, plantains et oseilles. Les femelles sont nettement plus grandes (envergure 36 mm) que les mâles (22 mm). Ils volent en juillet-août. Cette espèce reste assez localisée, dans le Midi et sur la façade atlantique. Les œufs sont pondus groupés en anneaux autour du support et maintenus par un ciment brunâtre. Les chenilles, poilues, sont grégaires jusqu'au dernier ou avant-dernier stade, avant de se disperser.

■ NOCTUOIDEA

Érébidés. Plus d'une vingtaine d'espèces, essentiellement des Écailles (sous-famille des Arctiïnés), certaines très communes (l'Écaille martre, l'É. fermière, l'É. cramoisie...) se nourrissent sur plantains. Les chenilles des Écailles, très poilues, sont nommées « hérissonnées ». Toutes celles qu'on peut trouver sur plantain sont polyphages y compris l'Écaille du plantain, qui se nourrit aussi bien sur diverses plantes basses. Les adultes (32 à 38 mm

d'envergure) présentent des formes assez variables marquées par un dimorphisme sexuel : les ailes postérieures et l'abdomen des mâles sont noir et blanc ou jaunes, rouges à bruns et noirs pour les femelles. Cette espèce, à l'origine sub-montagnarde, tend à disparaître des zones de plaine du Nord et ne plus se retrouver qu'en montagne. Les jeunes chenilles hibernent dans la mousse. Le Crible de Corse ne se trouve en France que sur l'Île de beauté, l'Écaille tiretée dans les Alpes et l'Ocnogyne ibérique dans les Pyrénées-Orientales.

Le Sphinx du pissenlit, du Sud-Est (Alpes), malgré son nom appartient aussi à la sous-famille des Arctiïnés. Il est monophage sur pissenlit,



L'Écaille villageoise, adultes et chenille à terme. - Clichés Philippe Mothiron à www.lepinet.fr

Nom scientifique	Nom commun	Nom scientifique	Nom commun
Lép. Sphingidés (super-famille Bombycoidea)		Lép. Noctuidés (super-famille Noctuoidea) - suite	
<i>Hyles gallii</i>	Sphinx du gaillet	<i>Charanyca trigrammica</i>	Noctuelle triligée
Lép. Géléchiidés (super-famille Gelechioidea)		<i>Chelis simplonica</i>	Écaille du Simplon
<i>Eulamprotes unicolorella</i>		<i>Conistra erythrocephala</i>	Hyacinthe
<i>Scrobipalpa samadensis</i>		<i>Conistra rubiginosa</i>	Orrhodie grise
Lép. Scythrididés (super-famille Gelechioidea)		<i>Diachrysa chrysitis</i>	Plusie vert-doré
<i>Scythris picaepennis</i>		<i>Diarsia dahliei</i>	Diarsie de la lancéole, N. à point noir
<i>Scythris siccella</i>		<i>Eugnorisma glareosa</i>	Noctuelle à I double
Lép. Géométridés (super-famille Geometroidea)		<i>Euplexia lucipara</i>	Brillante
<i>Angerona prunaria</i>	Phalène du noisetier	<i>Euxoa nigricans</i>	Noctuelle sombre, Noir-Âtre
<i>Camptogramma bilineata</i>	Brocatelle d'or	<i>Gammia quenseli</i>	Écaille radiante
<i>Idaea muricata</i>	Phalène aurorale, Variée	<i>Hoplodrina blanda</i>	Noctuelle du pissenlit
<i>Scopula immorata</i>	Acidalie hardie	<i>Hydraecia micacea</i>	Noctuelle de la pomme de terre
<i>Scopula immutata</i>	Acidalie des pâturages	<i>Hypena proboscidalis</i>	Noctuelle à museau
<i>Scopunila gropunctata</i>	Acidalie étrille	<i>Lacanobia oleracea</i>	Noctuelle des potagers
Lép. Gracillariidés (super-famille Gracillarioidea)		<i>Mamestra brassicae</i>	Brassicaire
<i>Aspilapteryx spectabilis</i>		<i>Melanchra persicariae</i>	Polygonière
<i>Aspilapteryx tringipennella</i>		<i>Mniotype satura</i>	Noctuelle saturée
Lép. Lasiocampidés (super-famille Lasiocampoidea)		<i>Mormo maura</i>	Maure
<i>Malacosoma franconica</i>	Franconienne	<i>Mythimna ferrago</i>	Argentée
Lép. Érébidés (super-famille Noctuoidea)		<i>Naenia typica</i>	Noctuelle typique
<i>Amata kruegeri</i>		<i>Noctua pronuba</i>	Hibou
<i>Amata phegea</i>	Sphinx du pissenlit	<i>Peridroma saucia</i>	Noctuelle blessée
<i>Arctia caja</i>	Écaille martre, Hérissonne	<i>Perigrapha i-cinctum</i>	Orthosie trimaculée
<i>Arctia festiva</i>	Écaille hébé	<i>Polymixis flavicincta</i>	Ceinture jaune
<i>Arctia villica</i>	Écaille fermière, Écaille villageoise	<i>Polymixis lichenea</i>	Noctuelle couleur de lichen
<i>Coscinia bifasciata</i>	Crible de Corse	<i>Sideridis turbida</i>	Tréma blanc
<i>Coscinia striata</i>	Écaille striée	<i>Spodoptera exigua</i>	Noctuelle exiguë
<i>Diacrisia sannio</i>	Bordure ensanglantée	<i>Syngrapha devergens</i>	Plusie de la benoîte
<i>Diaphora mendica</i>	Écaille mendicante	<i>Syngrapha hochenwarthi</i>	Plusie du pissenlit
<i>Diaphora sordida</i>	Petite mendicante	<i>Tyta luctuosa</i>	Funèbre
<i>Dicallomera fascelina</i>	Agathe, Bombyx porte-brosse	<i>Xestia c-nigrum</i>	C-noir
<i>Dysauxes ancilla</i>	Servante	<i>Xestia ditrapezium</i>	Sérieuse
<i>Hyphoraia aulica</i>	Écaille civique	<i>Xestia sexstrigata</i>	Noctuelle ombragée
<i>Ocnogyna parasita</i>	Ocnogyne des Alpes, Écaille tiretée	<i>Xestia xanthographa</i>	Trimaculée
<i>Ocnogyna zoraida</i>	Ocnogyne ibérique	Lép. Crambidés (super-famille Pyraloidea)	
<i>Orgyia antiqua</i>	Étoilée, Bombyx antique	<i>Diasemia reticularis</i>	
<i>Parasemia plantaginis</i>	Écaille du plantain	<i>Pyrausta despicata</i>	
<i>Phragmatobia fuliginosa</i>	Écaille fuligineuse, Écaille cramoisie	Lép. Pyralidés (super-famille Pyraloidea)	
<i>Phragmatobia luctifera</i>	Deuil	<i>Homoeosoma sinuella</i>	Pyrale du plantain, Phycide blonde
<i>Rhyparia purpurata</i>	Écaille pourprée	Lép. Tortricidés (super-famille Tortricoidea)	
<i>Spilosoma lubricipeda</i>	Écaille tigrée	<i>Cnephasia alticolana</i>	
<i>Spilosoma lutea</i>	Écaille lièvre	<i>Cnephasia asseclana</i>	
<i>Spilosoma urticae</i>	Écaille de l'ortie	<i>Cnephasia chrysantheana</i>	
<i>Utetheisa pulchella</i>	Gentille	<i>Cnephasia communana</i>	
Lép. Noctuidés (super-famille Noctuoidea)		<i>Cnephasia incertana</i>	
<i>Acronicta euphorbiae</i>	Noctuelle de l'euphorbe	<i>Cnephasia stephensiana</i>	
<i>Acronicta rumicis</i>	Cendrée noirâtre	<i>Eupoecilia angustana</i>	
<i>Agrochola macilenta</i>	Xanthie noisette	<i>Falseuncaria degreyana</i>	
<i>Agrochola nitida</i>	Xanthie viennoise	<i>Gynnidomorpha vectisana</i>	
<i>Agrotis exclamationis</i>	Point d'exclamation	Lép. Nymphalidés (super-famille Papilionoidea)	
<i>Amphipyra tragopoginis</i>	Noctuelle du salsifis	<i>Euphydryas aurinia</i>	Damier de la succise
<i>Aporophyla nigra</i>	Négresse, Noctuelle anthracite	<i>Euphydryas cynthia</i>	Damier de l'althemille, D. des alpages
<i>Athetis pallustris</i>	Hydrille des marais	<i>Euphydryas maturna</i>	Damier du frêne
<i>Autographa aemula</i>	Plusie des liondents, Plusie émule	<i>Melitaea athalia</i>	Mélitée du mélampyre, Damier Athalie
<i>Autographa bractea</i>	Feuille d'or	<i>Melitaea aurelia</i>	Mélitée des digitales, M. de Nickerl
<i>Autographa gamma</i>	Noctuelle gamma	<i>Melitaea britomartis</i>	Mélitée des véroniques
<i>Autographa mandarina</i>		<i>Melitaea cinxia</i>	Mélitée du plantain
<i>Axylia putris</i>	Noctuelle putride	<i>Melitaea diamina</i>	Damier noir, Mélitée noirâtre
<i>Caradrina montana</i>	Caradrine de l'épervière	<i>Melitaea didyma</i>	Mélitée orangée
<i>Caradrina selini</i>	Caradrine du sélin	<i>Melitaea parthenoides</i>	Mélitée de la lancéole, M. des scabieuses
<i>Charanyca ferruginea</i>	Noctuelle ténébreuse	<i>Melitaea phoebe</i>	Grand Damier, Mélitée des centaures

Espèces de Lépidoptères identifiées pouvant se développer aux dépens des plantains



Le Sphinx du pissenlit. - Cliché Hectonichus. Licence Creative Commons Attribution 3.0



Le Point d'exclamation. - Cliché A. Borges



Chenille et femelle aptère de l'Étoilée
Clichés A. Borges

plantain et scabieuse. Les adultes se reconnaissent facilement à l'anneau jaune orangé qui orne l'abdomen et aux extrémités blanches des antennes.

Alors que les Écailles se nourrissent sur les plantes basses, les chenilles d'une autre sous-famille d'Érébides, les Lymantriinés, se nourrissent surtout sur les feuillus dont elles sont parfois d'importantes défoliatrices. Deux espèces se nourrissent toutefois sur des plantes herbacées dont les plantains : le Bombyx porte-brosse et l'Étoilée. Les chenilles de ces deux espèces se distinguent par leur remarquable livrée et des touffes de poils très denses.

Les Noctuidés sont des papillons essentiellement nocturnes, dont les chenilles consomment le plus

souvent des plantes basses. Les Noctuelles se nymphosent dans des cocons soit dans la végétation, au sol ou encore enterrés. La famille est très largement représentée avec une cinquantaine d'espèces pouvant se développer sur plantains, toutes plus ou moins polyphages dont nous ne présenterons que quelques-unes.

Les chenilles du Point d'exclamation (35-46 mm) sont parfois redoutées car elles attaquent tiges, feuilles et racines de nombreuses plantes basses y compris cultivées (laitues, betteraves...). Il a deux générations de mai à septembre. Les imagos de la seconde génération sont plus petits et plus clairs, mais le point d'exclamation caractéristique de la livrée reste bien visible.

La Noctuelle anthracite (42-45 mm) a une génération par an. Les adultes volent en septembre-octobre et pondent des œufs qui éclosent environ un mois après. Les chenilles jeunes se nourrissent sur les plantes bas-

ses et, au printemps, on les trouve plutôt sur les bourgeons et jeunes feuilles des arbres et arbustes. Elles se distinguent par une forte variabilité de couleur ; elles sont vertes, brunes, roses, grises...

Les adultes de la Noctuelle trilignée (34-36 mm), de couleur claire, sont assez facilement reconnaissables aux 3 lignes transversales qui partagent le dos de leurs ailes. Ils volent de mai à juillet. Les chenilles apparaissent en septembre et hibernent à partir d'octobre dans une toile commune.

La Plusie vert-doré (36-38 mm) est bivoltine sur presque tout le territoire, univoltine au Nord. Elle vole en mai-juin et juillet-septembre.



Ci-dessus, chenille de la Noctuelle trilignée.
Cliché Ph. Mothiron à www.lepinet.fr. - À droite, adulte et *Plantago* sp. - In : *British entomology*, 1824-1839 by John Curtis.





Ci-contre, la Plusie vert-doré. - Cliché Entomart à www.entomart.be. - Ci-dessus, sa chenille. - Cliché Ph. Mothiron à www.lepinet.fr



Pyrausta despicata. - Cliché Entomart à www.entomart.be



Cnephasia asseclana. - Cliché James Lindsey à www.commanster.eu. Licence CC BY-SA 3.0



La Pyrale du plantain. - Cliché Jessica Joachim à <https://tifaeris.wordpress.com/>

Les chenilles sont fréquentes sur ortie et on les trouve sur diverses plantes basses y compris au jardin cultivé où elles se nourrissent principalement la nuit. Ce sont les individus de la seconde génération de très jeunes chenilles qui hibernent dans la litière.

La Noctuelle cœur-de-lichen (33-35 mm) est essentiellement littorale et se nourrit notamment sur plantain maritime. Elle apparaît d'août à octobre et a une seule génération par an. Les jeunes chenilles hibernent et achèvent leur développement au printemps pour se nymphoser en mai.

■ PYRALOIDEA

Crambidés. *Pyrausta despicata* est une petite (14 à 20 mm) espèce de pyrale diurne, assez terne, volant d'avril à septembre. Les chenilles grégaires se nourrissent la nuit sur *Plantago lanceolata* et *P. major*. La pyrale *Diasemia reticularis*, parfois appelée « Chocolat marbré » en raison de sa

coloration particulière, se nourrit sur *Plantago*, *Hieracium*, *Picris*, *Cichorium*. C'est une espèce migratrice vivant ordinairement en zone subtropicale.

Pyralidés. La Pyrale du plantain se nourrit sur *P. lanceolata* et autres plantains. Les adultes volent de mai à août.

■ TORTRICOIDEA

Tortricidés. Parmi les tordeuses, plusieurs espèces du genre *Cnephasia*, polyphages, sont citées sur plantains parmi d'autres espèces appartenant à des genres éparés. Les principales sont *C. asseclana*, *C. alticolana*, *C. chrysantheana*, *C. incertana* et *C. stephensiana*.

C. asseclana (15-18 mm), est une mineuse extrêmement polyphage. Les larves quittent les mines très tôt pour s'attaquer aux feuilles. Plus tard elles se nymphosent dans un abri constitué de feuilles maintenues entre elles par des fils de soie qu'elles tissent tout au long de leur croissance, y compris dans les mines.

■ PAPILIONOIDEA

Nymphalidés. Le plantain lancéolé est la principale plante hôte de la Mélitée du plantain (33-40 mm). Il y a deux générations par an : en mai-juillet et août-septembre. La seconde génération d'adultes est plus petite et plus claire. Il semblerait que la femelle sélectionne pour



Chenille de la Mélitée du plantain. - Cliché Vincent Albouy à <https://natomatex.wordpress.com/>



Mélitée de la lancéole. - Cliché Joan Carles Hinojosa Galisteo, licence CC BY-SA 3.0



Mélitée orangée. - Cliché Entomart à www.entomart.be



Chenille du Damier du frêne. - Cliché Alexandronikos, licence CC BY-SA 3.0



Chenille de la Mélitée orangée. - Cliché Entomart à www.entomart.be

sa ponte les plantains plus riches en une substance qui garantit à sa chenille une certaine protection vis-à-vis des parasites et prédateurs. Elle pond ses œufs en tas de 50 à 200 sous les feuilles. Au bout de 2 à 3 semaines, éclore des chenilles très claires qui deviendront d'un brun-noir marqué de points blancs après la quatrième mue. Celles de la seconde génération hibernent en groupes, sur la plante, dans des nids faits de feuilles serrées par des fils de soie. À la fin de leur croissance, les chenilles se dispersent pour se nymphoser, suspendues sur une tige près du sol ou dans la litière.

La Mélitée de la lancéole (34-38 mm) se nourrit sur plantain lancéolé et parfois sur plantain moyen. Les jeunes chenilles décapent d'abord la surface des feuilles puis, à partir du 3^e stade, elles les attaquent dans leur épaisseur en épargnant les nervures. Elles se déplacent en groupe, dans une sorte

de filet de soie. C'est également une espèce bivoltine, au moins à basse altitude.

La plupart des Mélitées de métropole sont susceptibles de se développer sur plantains. Citons, avec leurs principales plantes-hôtes respectives : la Mélitée noirâtre (valérianes), la M. des centaurees (scabieuse, chardons, cirses...), la M. orangée (plantain lancéolé, linaires), la M. des mélampyres (plantains, mélampyres, véroniques, linaires...), etc.

Le Damier du frêne (42-48 mm) ne se rencontre plus guère que très localement, principalement en Bourgogne. Il n'y a qu'une génération par an, dont les adultes volent brièvement entre mai et juin. Les chenilles occupent d'abord de gros nids de soie accrochés sur les branches de frênes. Au stade 2 ou 3, elles gagnent le sol pour hiberner seules ou en petits groupes dans la litière. Au printemps elles se dispersent et consomment diverses plantes dont

le plantain lancéolé ou, à défaut, attendent l'éclosion des bourgeons de frêne. Elles se nymphosent au 6^e stade et les papillons apparaissent 2 à 3 semaines plus tard.

La biologie du Damier de la succise est assez semblable, mais les chenilles ne changent pas de régime alimentaire après hibernation. Elles se nourrissent sur scabieuses, chèvrefeuilles, gentianes, secondairement sur valérianes ou plantains.

Le Damier des alpages se rencontre dans les Alpes au-dessus de 1 400 m. C'est une espèce univoltine dont les chenilles se nourrissent principalement sur le plantain des Alpes. ■

La première partie de cet article consacré aux invertébrés des plantains est à (re-)lire dans *Insectes* n°176.

Référence

Carter D.J., Hargreaves B., 1988. *Guide des chenilles d'Europe*. Delachaux & Niestlé. – (Coll. *Les guides naturalistes*). – 311 p.